

Conjoncture mensuelle au 1^{er} août 2017

Le mois de juillet se caractérise par des températures de saison mais un déficit de précipitations qui s'accroît pour la zone sud-est comme au niveau national. La pluviométrie enregistrée dans la zone sud-ouest reste proche de la normale saisonnière. Le potentiel des cultures d'été est bon pour l'instant, malgré des restrictions aux prélèvements d'eau à usage agricole toujours en vigueur. La récolte des fruits d'été est avancée d'une dizaine de jours et la demande n'est pas suffisante pour absorber l'abondance de l'offre. Le bilan des transactions en vrac des vins IGP et SIG pour la campagne 2016/2017 montre une baisse des transactions associée à celles des cours. En ce qui concerne les animaux, les cours restent toujours bien orientés pour la filière bovine et supérieurs à 2016 pour le porc, l'agneau de boucherie et le lait de vache.

GRANDES CULTURES



Un bon potentiel sur les cultures d'été

Les conditions climatiques sont favorables au développement des cultures d'été en général. Toutefois, la chaleur excessive et le manque d'eau impactent le potentiel, surtout sur les sols superficiels et sur le littoral méditerranéen. Dans le bassin Sud-Ouest, la floraison du maïs s'achève avec une avance de trois semaines par rapport à l'année dernière. Les premiers ensilages devraient intervenir autour du 15 août. À ce jour, le potentiel est bon malgré des restrictions aux prélèvements d'eau à usage agricole toujours

en vigueur.

Les récoltes des cultures d'hiver sont terminées. Les rendements pour le bassin Sud-Ouest sont corrects malgré les dégâts de gel autour du stade méiose et les fortes chaleurs intervenues sur la fin du cycle. Pour le bassin Sud-Est, les rendements en blé dur sont globalement supérieurs à la normale (surtout en zone méditerranéenne). La qualité est également satisfaisante.

AIL

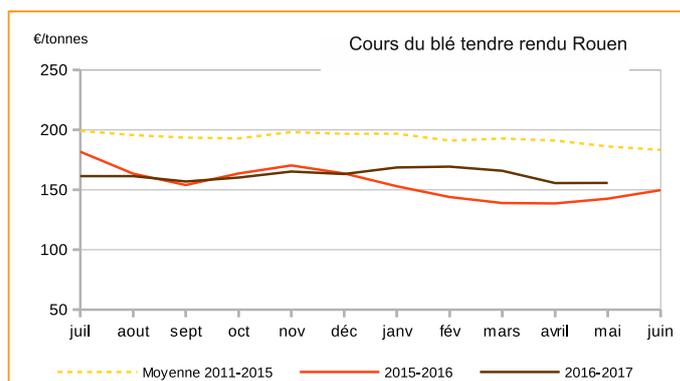


L'ail violet manque de coloration

Les récoltes, plus précoces de quelques jours, se sont déroulées dans des conditions climatiques très chaudes et sèches. Les lots sont donc de bonne qualité avec des calibres moyens. Cependant ces conditions climatiques, avec un déficit d'eau au printemps, ont limité la coloration de l'ail violet. L'Espagne et la Chine arrivent sur le marché avec de gros volumes et des prix plutôt bas.

La campagne en ail blanc de met en place doucement.

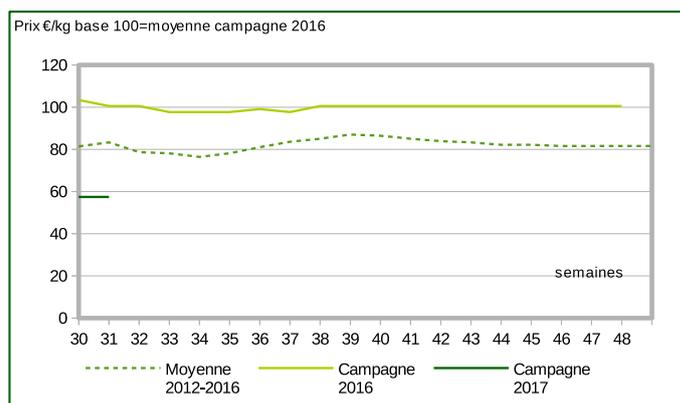
Pas d'évolution sur le marché des céréales.



Sources : FranceAgriMer. La dépêche

Toutefois pour les deux bassins, une diminution de qualité est enregistrée sur les parcelles récoltées après les périodes orageuses : perte de poids spécifique, augmentation du taux de mitadins et baisse du taux de protéines sur blé dur. Les rendements de colza bien qu'hétérogènes restent dans la moyenne.

Prix anormalement bas en début de campagne



Source : FranceAgriMer-RNM

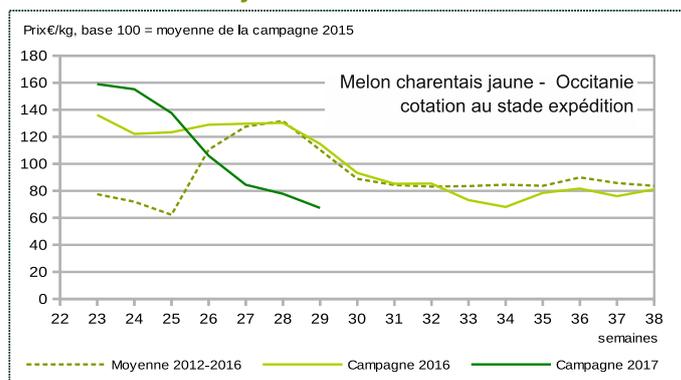
MELON



Marché lourd et encombré

Le pic de production du melon sur le bassin Sud Ouest est intervenu après le 14 juillet dans un contexte de crise conjoncturelle au sens du RNM qui perdure depuis le 29 juin. Le marché reste encombré par des volumes disponibles importants envahis par de gros calibres et l'écoulement est laborieux. À l'expédition on relève quelques concessions de prix pour faciliter l'écoulement du produit mais les prix du produit ne se relèvent pas suffisamment pour sortir de la crise conjoncturelle.

Prix toujours orientés en baisse



Source : FranceAgriMer-RNM

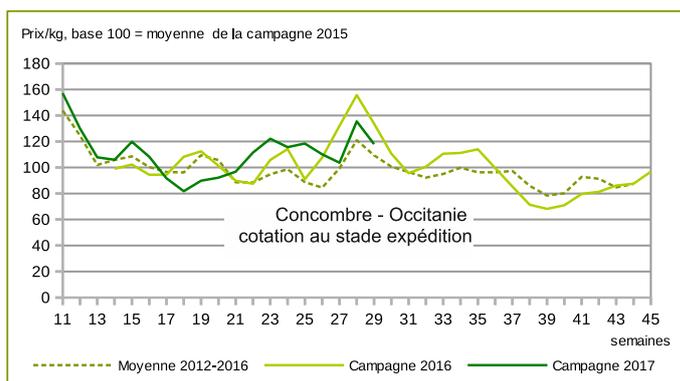
CONCOMBRE



Marché équilibré

Après un début de mois compliqué par le creux de production qui a laissé la place aux productions des pays concurrents, l'offre est de retour, face à une demande très intéressée. Le marché est fluide en fin de mois dans tout le Sud de la France, lié à l'afflux de vacanciers et d'une météo favorable à la consommation de ce produit. Le niveau des prix est supérieur à la moyenne quinquennale.

Niveau de prix supérieur à la moyenne quinquennale



Source : RNM

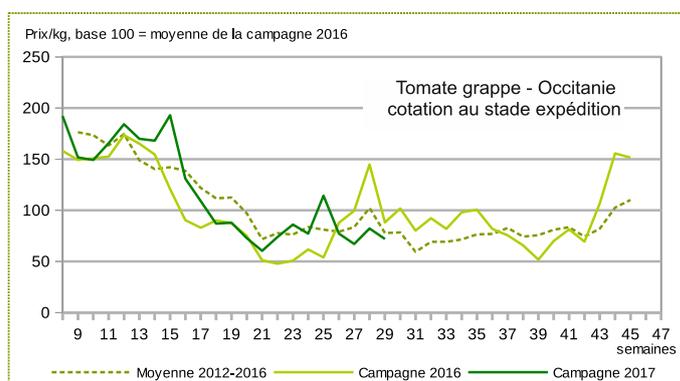
TOMATE



Marché fluide

La demande qui s'était essouffée en début de mois sous une météo peu propice à la consommation reprend à l'approche du 14 juillet et le marché reste fluide jusqu'à la fin du mois. Les prix sont disputés et sensibles aux fluctuations d'apports sur le marché français.

Les prix se maintiennent difficilement



Source : RNM

PRUNE

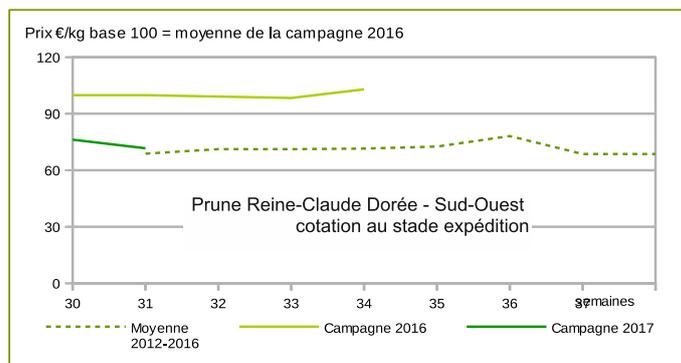


La prune est en avance

Avec une dizaine de jours d'avance, la prune entre en consommation sur un marché atone chargé de fruits de saison (abricot, pêches, nectarines...). La mise en place se heurte à la concurrence espagnole bien présente sur les linéaires. L'intérêt est plus marqué en direction de l'export tandis que le marché français reste frileux. La gamme variétale est déjà très large et les 4 couleurs (jaune, rouge, bleu et verte) sont bien représentées. Les variétés précoces cèdent rapidement leur place à des prunes plus qualitatives et gustatives mais la consommation

n'est pas en face et ne permet pas de dynamiser le marché. La Reine-Claude Dorée attendue par le marché se commercialise peu après le 14 juillet avec des degrés de

Les cours se maintiennent difficilement



Source : RNM - FranceAgriMer

maturité hétérogènes dans des fourchettes de cours dit : « normaux » mais bien inférieurs à ceux pratiqués lors de la campagne précédente.

ABRICOT



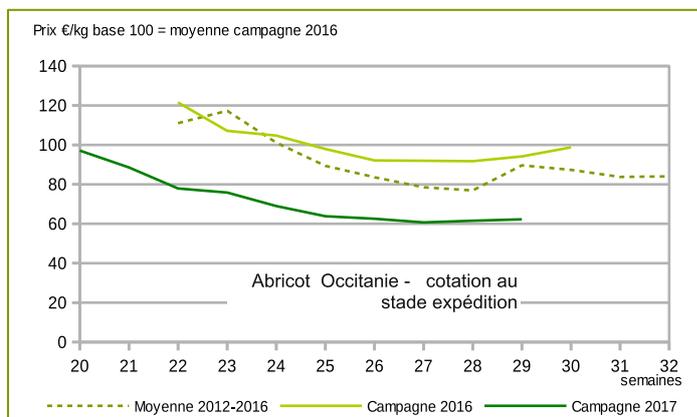
L'abricot n'a pas réussi à sortir la tête hors de l'eau

Cette campagne est marquée depuis le début par la précocité, la forte concurrence des autres pays européens, et une offre pléthorique qui ne trouve pas toujours preneur. Le mois de juillet confirme cette situation difficile, avec un niveau de prix bas solidement installé qui amène le produit à être déclaré en crise conjoncturelle au début du mois. L'approche du 14 juillet permet la sortie de crise et un apurement des stocks au moment où l'offre du Roussillon se tarit progressivement. Le Sud-Est continue sur des

variétés tardives, mais l'arrivée massive de Bergeron sur les étals garde les prix sous pression. Le climat autour de cette campagne aura été très tendu. Sans accident climatique, l'offre abondante de cette année a montré le nouveau visage des dynamiques européennes sur cette filière.

Les fortes chaleurs ont impacté la qualité des fruits du bassin Sud-Ouest, en pénalisant la fermeté des fruits. Les gros orages entraînent quelques défauts d'épiderme ou des maladies de conservation sur les variétés en récolte. Le marché est resté difficile pour l'abricot durant toute la campagne avec des prix faibles.

Valorisation difficile durant toute la campagne



Source : RNM - FranceAgriMer

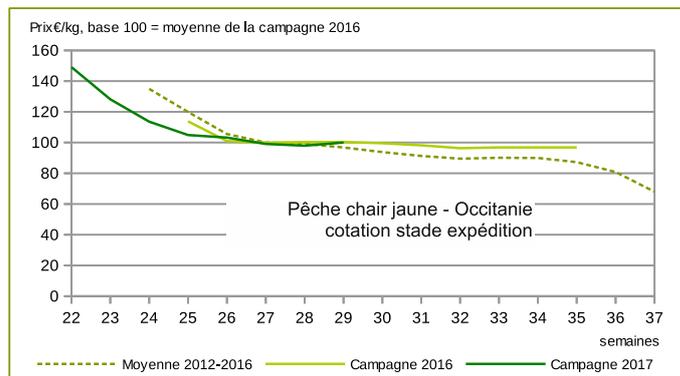
PÊCHE



Des prix dans la moyenne

La campagne pêche, a moins souffert que la campagne abricots, tout en présentant les mêmes symptômes : précocité, volumes importants, concurrence exacerbée. Les prix ne se sont néanmoins pas effondrés. Le 14 juillet a permis de faire baisser les stocks, même si le marché est déséquilibré avec une prédominance de petits calibres.

Maintien des prix dans la moyenne des cinq dernières années



Source : RNM - FranceAgriMer

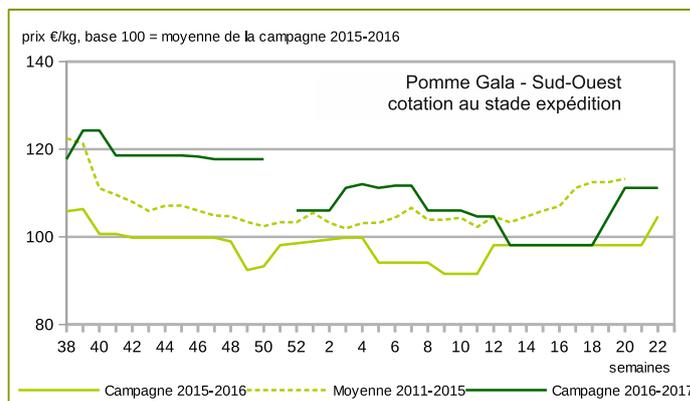
POMME



Premières récoltes

Les variétés précoces de la campagne 2017/2018 arrivent à maturité. Les premières récoltes sont attendues première décennie d'août, en avance de 10 jours environ. Le rendement global s'annonce dans la moyenne avec des défauts de qualité, conséquence du gel et du vent, notamment sur la variété Golden. La campagne de commercialisation des pommes 2016/2017 arrive à son terme et les derniers stocks s'écoulent doucement au milieu des fruits d'été.

Bonne valorisation des derniers lots de pommes



Source : RNM - FranceAgriMer

VITICULTURE



Transactions et cours des vins en baisse

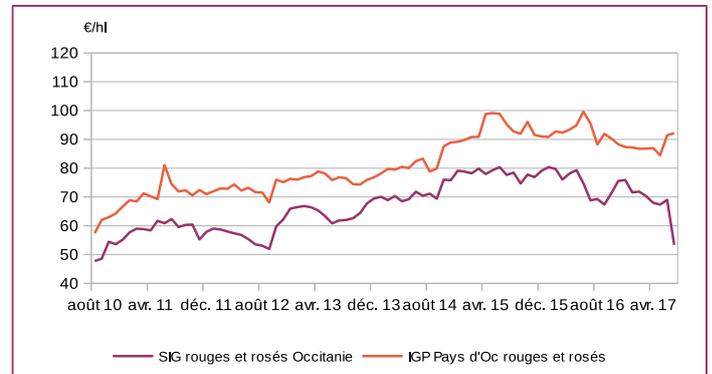
Le bilan du marché des vins en Occitanie pour la campagne 2016/17 montre une baisse d'activité du marché de l'ordre de 10 % sur l'ensemble des transactions en vrac des vins SIG et IGP toutes couleurs. Au sein du bassin Languedoc-Roussillon, le déficit global atteint 900 000 hl. Il concerne principalement les vins SIG qui reculent de 18 % (200 000 hl) alors que le repli des vins IGP n'est que de 8 %

(700 000 hl).

Les cours moyens de campagne cumulés sur la région Occitanie reculent de 10,5 % pour l'ensemble des vins SIG et de 5,2 % pour les IGP, toutes couleurs. Ce recul des prix sur l'an dernier est particulièrement net, de l'ordre de 7 à 11 €/hl, sur l'ensemble des vins SIG ainsi que sur les IGP de département du bassin LR. Il est plus modéré pour les vins IGP Pays d'Oc et de l'IGP Côtes de Gascogne (entre 3 et 6 €/hl).

Les baisses des transactions associées à celles des cours sont imputables à des pertes de marchés, notamment à l'export. Les retards de retraitement, la progression des stocks, et de volumes d'importation maintiennent un climat d'inquiétude. On observe sur la fin de campagne quelques affaires à très bas prix avec enlèvement immédiat pour des questions de trésorerie et de logement de la prochaine récolte.

Les cours des vins SIG décrochent en fin de campagne de commercialisation



Source : FranceAgriMer

LAIT DE VACHE

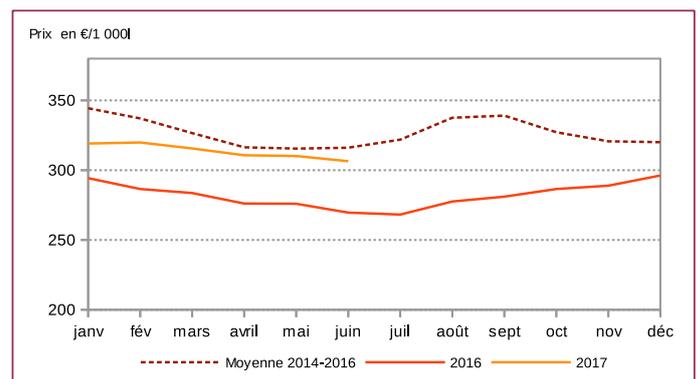


Collecte toujours en retrait

La collecte régionale s'établit à 61 millions de litres de lait en juin, soit 8,6% de moins qu'en juin 2016. Le bassin Sud-ouest enregistre les plus fortes baisses (-9,3%) avec les bassins Poitou-Charentes (-7,6%) et Auvergne-Limousin (-6,2%). Les écarts se creusent entre les bassins et les régions de production, entre celles qui gardent une dynamique laitière et celles qui sont en déprise laitière.

La baisse saisonnière du prix du lait est peu marquée. À 306 €/1000 litres, le prix du lait standard est en légère baisse par rapport au mois dernier mais il reste très supérieur à celui enregistré un an plutôt durant la crise laitière (+13,7%).

Baisse saisonnière du prix du lait peu marquée en 2017



Source : Enquête EML-Estim – FranceAgriMer-SSP

BOVINS DE BOUCHERIE



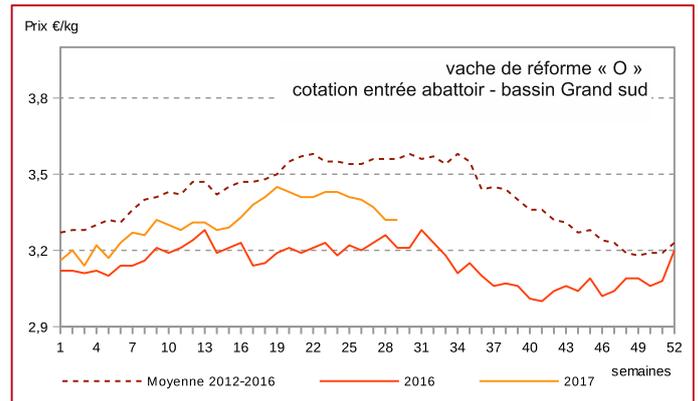
Bovins de boucherie : cours des gros bovins sur un palier

Depuis le mois de mai 2017, les cours des gros bovins restent sur un palier. Cette stabilité s'explique par une baisse de la demande équilibrée par une baisse concomitante de l'offre. Les sorties de vaches laitières sont nettement inférieures depuis le début de l'année. Le marché des vaches de réforme est essentiellement représenté par les vaches de race à viande. Dans ce

contexte, le cours* moyen de la vache de réforme mixte « O » s'établit à 3,35 €/kg, en hausse de 6,5 % pour le deuxième mois consécutif par rapport à juillet 2015.

* au stade « entrée abattoir »

Cours en hausse de + 6,5 % par rapport à juillet 2016



Source : FranceAgriMer

VEAUX DE BOUCHERIE



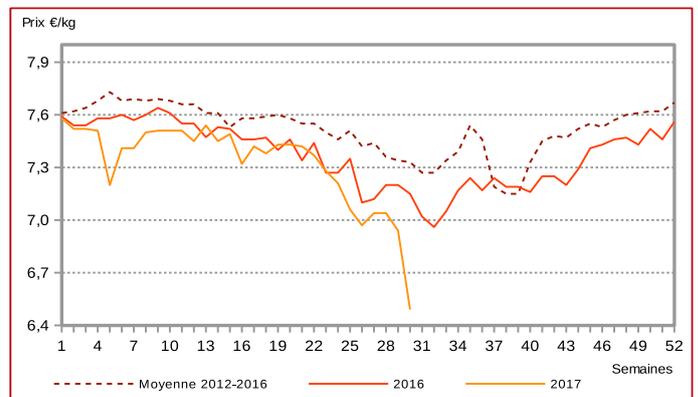
Veaux de boucherie : Marché lourd

L'offre en veau de boucherie, bien que modérée, pèse sur les cours. Les fortes chaleurs ne favorisent pas la consommation de viande de veau, déjà fragilisée par une demande en perte de vitesse en France. Les cours suivent la tendance saisonnière à la baisse. Le cours* moyen du veau non élevé au pis atteint 6,94 €/kg, pour le bassin Grand Sud. Il chute pour le deuxième mois consécutif de 0,26 €/kg en juillet 2017 par rapport au mois précédent. Il atteint le plus bas niveau des cinq

dernières années.

* au stade « entrée abattoir »

Cours orientés en forte baisse depuis mai 2017



Source : FranceAgriMer

OVINS

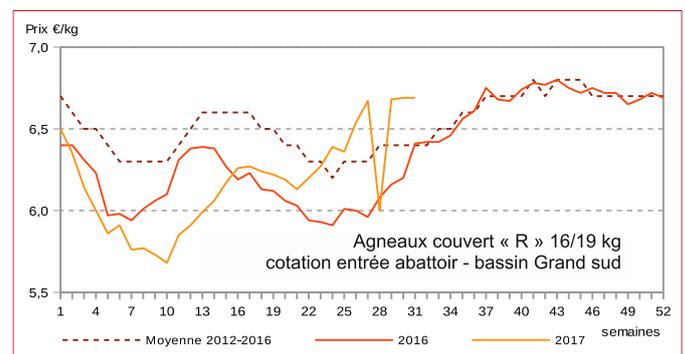


Demande dynamique

L'agneau de boucherie continue de bénéficier d'une demande dynamique et le marché reste équilibré. Les températures chaudes de l'été sont favorables à la consommation. La cotation* moyenne mensuelle de juillet à la commission de cotations de Toulouse pour l'agneau couvert « R » 16/19 kg s'établit à 6,51 €/kg de carcasse. Elle est supérieure de 6% à celle du mois précédent et de 7% à celle de juillet 2016.

* au stade « entrée abattoir »

Le cours de l'agneau progresse de 6 % pour le deuxième mois consécutif



Source : FranceAgriMer